toute l'Europe. Grâce à des mesures sévères et parfois inhumaines, on ne tarda pas à la faire disparaître en partie. Toutefois, elle continuait à sévir épidémiquement sur le littoral de la Méditerranée et de la Mer Noire, en Espagne, en Norvège, dans l'Inde, la Chine, l'Amérique même et en France, dans les Vosges et en Bretagne. De nos jours, la lèpre tend en Europe à reprendre sa marche envahissante, ce qui a donné l'idée d'installer à nouveau des sanatoriums pour lépreux, des léproseries, dont une, notamment, a été établie en France, à Neufchâteau.

La nature réelle de la lèpre n'a été connue qu'à la fin du XIXe siècle, grâce à la découverte de son bacille spécifique par A. Hansen. La lèpre est contagieuse et héréditaire, et, par conséquent, il faut appliquer à ceux qui en sont frappés les mesures prophylactiques ordinaires, et notamment l'isolement. Comme traitement, les antiseptiques locaux n'amènent qu'une amélioration passagère. Ce sont les régimes généraux, toniques et reconstituants, qui ont jusqu'ici donné les meilleurs résultats.

Or, puisqu'il est question de la lèpre et des soins à lui donner, avant la chasse au léopard, revenons à dire que le professeur Rock parcourait les Indes pour y trouver une herbe dont on lui avait parlé et dont l'une des propriétés les plus intéressantes était de guérir la lèpre. Il trouva cette herbe. Guérit-elle réellement de la lèpre ? c'est ce que nous saurons plus tard.

Pendant qu'il se trouvait aux Indes, dans un tout petit village que ne protégeait qu'une cinquantaine de soldats coloniaux anglais, tout le territoire fut mis en émoi par une incursion de bêtes fauves.

En une nuit, deux femmes et un enfant furent massacrées par un ou plusieurs léopards, par un seul même, car, le lendemain, les habiles chasseurs ne relevèrent les traces que d'une seule bête.

Le maître de la maison était à la chasse quand se présenta le léopard affamé, de bonne heure, le matin. Il franchit d'un bond la palissade qui entourait la cabane et entra dans la pièce que les deux femmes et l'enfant, un bébé de quelques mois, occupait. Les deux femmes, la mère et la tante de l'enfant, sortirent par une porte d'arrière emportant le petit, mais le léopard les suivit et les rattrapa toutes les deux dans la cour. Là, d'un coup de patte, il renversa la mère et d'un coup de gueule coucha l'autre à ses côtés. Quant à l'enfant, il s'étendit dessus, l'étouffant sous ses flancs pendant qu'il se repaissait du sang des deux femmes. Il les dévora en partie, puis repartit pour la jungle, emportant le cadavre du petit pour le manger en paix dans son antre. Le mari arriva là-dessus et jeta l'alarme dans le bourg. Une chasse fut organisée.

Le professeur Rock et quelques indigènes étaient d'avis de relancer le léopard dans la forêt, mais le chef de la tribu et quelques-uns de ses meilleurs guerriers trouvèrent plus sage d'attendre la bête dans le village même, à l'endroit où il avait fait son massacre.

Après avoir dévoré l'enfant, se disaient-ils, il reviendra à l'endroit où il sait qu'il y a encore de la viande fraîche à manger.

Ils lui tendirent donc une embûche et attendirent patiemment. Le léopard ne se montra que trois jours plus tard. Il revenait chercher les cadavres des deux femmes qu'il n'avait pu emporter.